

05.10

29.10

19H

mercredi  
au samedi

3, rue des Déchargeurs  
Paris 1<sup>er</sup> | Châtelet

DRAME À TROIS VOIX | SAISON 22/23

# CIEL ROUGE. MATIN.

*Tu peux m'aider ? Tu peux me débarrasser de ça ?*

**Contacts presse:**

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

[francesca@francescamagni.com](mailto:francesca@francescamagni.com) / [lastrada.cgizard@gmail.com](mailto:lastrada.cgizard@gmail.com)

[www.francescamagni.com](http://www.francescamagni.com) / [www.lastradaetcompagnies.com](http://www.lastradaetcompagnies.com)

# CIEL ROUGE. MATIN.

## de Tom Holloway

### TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE

Aurore Kahan

### INTERPRÈTES

William Astre  
Sarah Cotten  
Corinne Valancogne

### LUMIÈRES SON SCÉNOGRAPHIE

Johanna Boyer-Dilolo et Titiane Berthel  
Sami Boukhris  
Joffrey Roux

### DURÉE

1h15  
Spectacle tout public à partir de 13 ans

### PROGRAMMATION

octobre 2019

Programmation au Festival International de Théâtre de Béjaia (Algérie)

29 mars 2021

2 représentations scolaires à Corbeil-Essonnes (91) - MJC Fernand Léger  
représentation tous publics reportée en raison de la crise sanitaire

5-29 octobre 2022

Théâtre des Déchargeurs (Paris 2e) - 16 représentations

### PRODUCTION

Blasted!

19 avenue d'Italie, 75013 Paris  
info@blasted.fr- 06.21.63.48.91.  
www.blasted.fr

### SOUTIENS

Théâtre Eurydice ESAT/CAC - Collectif 12 -  
Les Studios de Virecourt  
et la participation du Pôle Culturel d'Alfortville

Texte lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques  
ARTCENA nov 2018  
Avec le soutien de la SPEDIDAM



Crédit photo Ariane Damain Vergallo - Crédit affiche: Léa Rousse Radigois

# RÉSUMÉ

Le père, la mère et la fille. Dans une petite ville australienne, le père rentre à la maison après une journée à son magasin. La maison est calme. La femme est au lit. La fille dort.

**Un épisode quotidien, si ce n'est cet intense silence qui mine la famille et chacun de ses membres.**

D'une approche joviale et enjouée, l'homme laisse percevoir une solitude, un manque affectif et finalement un désespoir abyssal.

A ses côtés, la femme dévoile rapidement son manque de contact physique, sexuel, avant de dévoiler sa soif d'alcool, son addiction qui l'a éloignée d'elle-même.

L'adolescente, tiraillée entre l'enfance et l'âge adulte, est perdue dans ses fantasmes, ses séries qui l'aident à surmonter les obstacles familiaux et amicaux; jusqu'à aujourd'hui.

Nous suivons ces trois personnages simultanément. Trois êtres qui ne parviennent pas à échanger malgré leur évident besoin d'atteindre l'autre. **Leurs paroles se font écho, se déclinent, se percutent et se manquent. Comme les personnages.**

Dans un silence implacable, le ciel rouge de ce matin nous avertit d'une forte bourrasque qui pourrait sauver cette famille ou la détruire.



## TOM HOLLOWAY - AUTEUR

Originaire de Tasmanie, Tom Holloway étudie la dramaturgie à la célèbre National Institute of Dramatic Art avant de rejoindre le Studio International de Dramaturgie du Royal Court en 2006 (Royal Court's International Playwrights' Programme). En 2007, sa pièce *Beyond the Neck*, inspirée des interviews que l'auteur a faites avec les personnes touchées par le massacre de Port Arthur en 2006, est choisie par le Royal Court pour son Festival International de Jeunes Auteurs. La pièce remporte le prix de la meilleure pièce décerné par la Australian Writers' Guild (AWGIE award). L'année suivante, il reçoit le prix de la meilleure pièce lors des Green Room awards pour sa pièce *Red Sky Morning*.

Avec plus de 25 pièces à son actif, Tom Holloway est l'un des dramaturges contemporains les plus joués en Australie. D'autres pièces sont produites à Londres, telles que *And no more shall we part* (Hampstead Theatre), *Fatherland* (Gate Theatre) et *Gambling* (Soho Theatre). Sa dernière pièce *Sunshine* s'est jouée pour la première fois à Melbourne en octobre 2017.

Les pièces de Tom Holloway, parfois développées à partir de recherches de terrain (le massacre de Port Arthur, les addictions dans *Gambling*), sont un travail tant de fond que de forme. En abordant des sujets touchant aux aspects les plus sombres de l'expérience humaine, Tom Holloway recherche de nouvelles formes de narration une nouvelle écriture pour interpeller et émouvoir.

La pièce est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec Casarotto Ramsay, Londres

# NOTE D'INTENTION

*Il y a la lumière de Tasmanie, puis, partout sur l'île,  
il y a des poches d'une incroyable obscurité*  
Nicolas Shakespeare, *En Tasmanie*

Tom Holloway, natif de l'île est fasciné par ce contraste et en joue. Entre rêve et réalité, comédie et tragédie, réalisme et symbolisme, le spectateur est emporté, bousculé entre routine et fantasmes inavoués, les espoirs, les déceptions et les déchirements de chacun.

## LE SILENCE

*24 heures dans la vie d'une famille moyenne de l'arrière-pays australien ou le silence et  
l'isolement familial*

C'est avant tout le silence et l'espace entre les personnages qui frappent. Dans une petite ville non loin du désert plat australien, dans lequel un individu peut conduire des jours sans rencontrer âme qui vive, le silence prend une autre dimension. Le contact humain et la parole deviennent vitaux, surtout dans le cocon familial. Les personnages, désignés par le seul initial de leur fonction (l'Homme H, la Femme F et l'Ado A) monologuent: chacun dans sa colonne de texte, chacun dans son espace, dans sa réalité. Si les paroles se font écho, les personnages ne s'entendent pas. Si leurs répliques semblent se répondre, ils ne se parlent pas. Et même quand l'un des personnages appelle, interpelle ou attaque, ses paroles résonnent dans le vide.

Chaque membre de cette famille est limité dans son expression, que ce soit du fait de l'émotion, du doute, d'un manque de vocabulaire. Ainsi, ce qui est tu est aussi important que ce qui est dit. Les interruptions et ces heurts créent un rythme, le pouls du spectacle. Les personnages avancent, reculent, plus fortement, plus doucement, de manière cyclique, à l'image de la mer; la parole, au fur et à mesure se heurte contre ce mur de silence, elle emporte les protagonistes au fond de la tempête annoncée par le ciel rouge de l'aube.



## L'HUMAIN

*Un voyage collectif sensible au coeur de la solitude de chacun*

Chaque protagoniste, dans son monologue commence par une confidence, anodine mais amicale. A qui, on ne le sait pas, le public peut-être. Un contact se crée, tout d'abord avec le personnage public, ce qui est avouable, conscient.

Très vite les images, les échos des uns et des autres, précipitent des envies, des pulsions et des manques qui apparaissent et disparaissent par vagues et laissent percevoir au fur et à mesure d'autres facettes; un désespoir qui ne demande que l'appui de l'autre. Ainsi le spectateur, l'interlocuteur (silencieux, lui aussi) de cette famille, n'est plus témoin mais participe à cette dérive. S'il ne s'agit pas d'une participation active du public, le choix de la mise en scène est d'inviter le public à partager l'espace interne des personnages.

Le sound design et le traitement des voix, permet au spectateur de passer d'une voix à l'autre mais aussi de suivre les personnages dans leurs basculements entre réalité externe et interne.

Les transformations entre les espaces physiques et intérieurs sont aussi créés par la scénographie épurée, facilement métamorphosable et la lumière qui joue avec les acteurs à illuminer, cacher et transformer le petit monde universel de cette famille.

## POLYPHONIE - DÉRIVE VIOLENTE ET INTIME

*La partition de Ciel rouge. Matin. invite le spectateur à plonger au coeur de la terrible ambivalence de cette violente routine périurbaine*

Les différentes voix invitent à une approche orchestrale pour cette création, où l'interprétation, la lumière, le son et la scène s'alimentent les uns les autres, se complètent, offrent des contrepoints, etc. Une intimité naît où le public se trouve happé petit à petit vers les zones d'ombre du conscient et inconscient des protagonistes.

Ainsi voyant l'avouable et l'inavouable de chacun, au coeur des flots de paroles, le spectateur et les personnages découvrent l'ambivalence de tout ce petit monde périurbain où tour à tour, tout - du voisin, à l'église et au comptoir du magasin - protège, rassure et oppresse. A fleur de peau, portés par la voix des autres comédiens, les personnages sont poussés aux extrêmes de leur vie routinière.

Ballotés entre réalité et imaginaire, entre silence et polyphonie nous nous retrouvons au centre de la tourmente universelle qu'est l'isolement, confrontés à la question suivante: comment s'en sauver ensemble?



## L'APPROCHE

L'espace très épuré, constitué d'un tulle notamment, permet une transformation facile et poétique des espaces où comédiens et personnages sont confrontés à leur environnement et sensibles aux actions et réactions des autres. La scénographie - principalement créée par la lumière - éloigne, rapproche les protagonistes et transforme l'espace entre réalité et inconscient.

Au plateau, à partir d'un travail de rythmique et de musculation du texte accompagnant le cheminement de chacun des protagonistes et de la réalité émotionnelle de celui-ci, nous avons cherché à établir une écoute et une perméabilité des comédiens aux propositions des partenaires. Ceci pour créer un lien vital entre les personnages malgré l'absence complète d'interaction entre eux.

Inspirés par les sons ancestraux australiens, l'impression de transe, les percussions de ces musiques, nous cherchons à créer une partition qui mette en scène le drone de la routine, les battements de l'inconscient et sa violence, s'entraînant; menant à une résolution... peut-être. Cette ambivalence, nous souhaitons l'amener de la manière la plus intime possible au spectateur par un traitement des voix créant une proximité auditive et ouvrant ainsi la possibilité d'un voyage interne partagé entre les protagonistes et le public.

# EXTRAIT

**H:** Je me regarde dans la glace et je vois mes cheveux qui rebiquent tous d'un côté et de la bave. Un peu de bave séchée sur ma joue. Ma peau est toute bouffie et avec mes cheveux qui rebiquent et la bave, j'ai l'air d'un loup-garou.

Une seconde...

Je prends ma douche.

J'enlève toute la bave séchée.

Je m'habille.

**F:**

Ah la belle vie

Sans souci

Sans problème

Attends.

Oui. Je sais. Je sais M. l'Éléphant. Je rêve, mais. Mais ne me laissez pas –

Non, s'il vous plaît. Continuez de manger. Pas de problème. Je ne sais pas comment, mais j'ai l'impression de vous connaître, c'est étonnant. Oui. Vous ressemblez tout juste à –

Non.

Oh non.

Vous partez.

Je vois l'Éléphant. J'ai vraiment l'impression de le connaître et puis tout à coup, il attrape l'assiette avec sa trompe et il s'en va en courant, et alors qu'il se sauve en courant avec ses grosses fesses d'éléphant, il devient... Je ne sais pas. Blanc ? Ouais, je le vois devenir blanc, juste devant moi et pile sous mon nez ! Ces grosses fesses blanches là, sous mon –

Ah. C'est l'oreiller. J'ai ouvert les yeux et c'est l'oreiller, pas –

Je le savais.

**A:**

Sans blague ?

Oh, non.

Si.

Je trouve un gros bouton et –

Je ne devrais pas le toucher mais je –

Je sais que je devrais le laisser tranquille, mais maintenant je sais qu'il est là et je ne peux pas Je peux pas arrêter de –

Genre, la seule chose que je sens, c'est cet énorme bouton sur le front qui me lance –

Il fait boum, boum, boum et ma main, ma main monte, elle s'approche et je me dis, non, non ne fais pas ça.

Ne fais pas ça !

Ma femme se retourne.

Non, ne...

Non.

Non.

Non.

Je ne veux pas me réveiller.

Et je prends mes clefs et –

**Je ferme les yeux et je fourre ma tête dans l'oreiller parce que je ne suis pas réveillée. Je ne suis pas réveillée. Je ne veux pas être une... Juste un peu... encore un peu... s'il te plaît, laisse-moi rester encore un peu...**

Je dors. Je me dis que je suis encore en train de –

Attends.

Je pars.

Oui.

Oui, je suis...

Ah ouais ?

Non.

Rien. Ça sert vraiment à... J'ouvre les yeux. Je me retourne et mon mari n'est pas là et...

Non.

Non.

Non.

Non.

Si.

Si.

Mais ma main continue de monter et en un clin d'œil, en un clin d'œil, je me dis, ouais, vas-y ! Vas-y ! Allez, vas-y !

Et je le fais. Je mets mes mains sur mon front et je le trouve avec mes doigts et je, et je, et je...

Je l'écrase. J'utilise mon pouce et mon... Il s'appelle comment celui-là ?

**Le pointu ? Ouais. Et je l'écrase avec ces deux doigts et je sens, je le sens, je le sens exploser et il est tellement gros que je sens le pus et tout qui gicle dans mes cheveux et je regarde, il fait noir mais je regarde mes doigts et je vois qu'il y a un peu de sang dessus et je me dis, je me dis...**

Oh.

Maintenant, ça me lance pire qu'avant.

Le ciel rose.

J'adore me réveiller tôt comme ça et le regarder, parce que ça me rend trop... J'sais pas.

C'est comme regarder la télé, tu sais? Genre, regarder ce ciel rose qui s'approche c'est comme regarder la télé et j'adore la télé parce que c'est... genre, c'est...

*Ensemble nous irons jusqu'au bout du chemin*

*Je tiendrai dans ton ombre  
Si tu me prends la main*

*J'ai vraiment besoin de toi*

# L'ÉQUIPE



## Aurore Kahan - traductrice et metteure en scène

Comédienne, metteure en scène, traductrice et formatrice, Aurore se forme à Londres auprès des formateurs du Drama Centre. Au théâtre, elle interprète les classiques (*Henry VI*, *Macbeth*, *Créanciers*) et des contemporains, notamment *Eigengrau* de P. Skinner. La pièce *De L'Autre Côté du Mur* l'amène au Sahara Occidental, expérience qui consolide sa conviction de l'importance humaine, sociale et politique du théâtre. Elle met en scène *Maladie de la Jeunesse* de F. Bruckner, puis *Victoria Station & Night* d'Harold Pinter et collabore avec de nombreuses compagnies comme metteure en scène et dramaturge.

Membre du comité anglais de la Maison Antoine Vitez, sa traduction de *Ciel Rouge. Matin* remporte le prix ARTCENA ; elle a notamment traduit *Eigengrau* de P. Skinner, *Trois Hivers* de T. Stivicic, et plus récemment *Fièvre et Tourment* de Jub Clerc pour *Australia Now*.



## William Astre - Comédien (H)

Formé au Cours Florent, William est le metteur en scène de la Compagnie de l'Astre. Il y alterne mises en scènes et rôles, autour d'un projet artistique centré sur un théâtre d'auteurs. Il a mis en scène *Les Lacets* de A. Picault, *Moleskine* de E. Cormann, *Leverage de quatre* de E. Reinhardt. William joue également au sein d'autres compagnies ainsi qu'au cinéma et à la télévision. Il a joué, sous la direction de Sylvain Martin, dans *Gouttes dans l'océan* de R. W. Fassbinder et *Prédiction* de P. Handke ; *Insula* de F. Vossier et *Elisabeth II* de T. Bernhard. Récemment, ils ont collaboré sur *Trois ruptures* de R. De Vos et *Orgie* de P. P. Pasolini.

Son univers artistique se nourrit des conventions morales qui vernissent et dissimulent la nature humaine.



## Sarah Cotten - Comédienne (A)

Après une formation au cours Périmony, Sarah intègre la compagnie Volubilis en jouant dans *Chaperon Rouge* et *Morgane-Les-mains-vertes* (texte et mes. V. de Kerpel). Elle tourne dans toute la France avec la pièce *La Salle de bain* d'A. Veillon (mes. Florence Fakhimi). Elle joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* et *Le Marchand de Venise*, (mes. Carine Montag), et joue des pièces jeunes publics avec la compagnie d'Eos. En 2018, elle est Elsbeth dans *Fantasio* de Musset. La même année, elle rejoint Scénofolies avec deux spectacles pour enfants. Enfin, elle joue Laura dans *La Ménagerie de Verre* (mes. Patrick Alluin). Elle jouera en 2023 dans *Les petits contes de la solitude* de J. Macqueron. Elle tourne aussi dans des web série et des court métrages récompensés en festival et pratique le doublage.



## Corinne Valancogne - Comédienne (F)

Formée auprès de Laurent Azimoara, Sébastien Bonnabel et Scott Williams Corinne joue aussi bien sur scène que devant la caméra. Des auteurs classiques, Tchekhov, Molière, Shakespeare; des spectacles musicaux *L'Hypoténuse de Bach* ; et des nouvelles écritures comme *Ils se souviennent* de Michaël. Délis où elle joue avec des comédiens en situation de handicap ; ou *Le Moine* qu'elle joue à la prison de la Santé.

Côté image, Corinne a récemment joué dans *Marianne*, la série Netflix de Samuel Bodin, *Fatale orientale* et *Please Love me Forever* d'Ho-ly Fatma qui a reçu de nombreux prix en Australie, aux Etats-Unis et au Canada. Elle a aussi eu le plaisir de recevoir début 2022 une mention spéciale du jury au Festival Paris Court Devant pour son interprétation dans *Le Pronom* de Tamara Kozo.



## Johanna Boyer-Dilolo - créatrice lumière

Née à Abidjan en 1988, Johanna s'installe à Casablanca, puis en France. Diplômée en Lettres Modernes, elle débute comme assistante réalisatrice et co-fonde le collectif de scénaristes et réalisateurs, Effet Phi. Elle y écrit et réalise trois clips, des films institutionnels, et des courts-métrages. Plus tard, elle écrit et réalise *Entre-Deux*, et est actuellement en tournage de sa série *Or Blanc* avec Canal+ Afrique.

En parallèle, elle s'impose comme créatrice lumière en France, Guadeloupe et Maroc avec *Voyage dans les mémoires d'un fou*, *Valjean*, *Mauvaises mères*, *Ça va décoiffer*, *MacBeth*, *Hors de Moi*, *Zourou*, *Te reverrai-je?*, et récemment *Kuma Elektro Djez*.



## Sami Boukhris - créateur son

Passionné de musique et même plus particulièrement de « son » depuis son plus jeune âge, Sami Boukhris, ingénieur du son, sound designer et musicien, propose aujourd'hui pour Ciel rouge. Matin, un travail sur la perception sonore et le ressenti.

Les relations humaines et les interactions sociales sont particulièrement liées à nos différents sens. Ils nous renseignent sur l'autre mais aussi sur nous. Mais l'on sait également que ces derniers peuvent rentrer en concurrence entre eux et perturber nos interprétations. Ce que l'on entend alors joue un rôle peut-être plus important ou discordant que prévu.

Dans ce triangle de personnages, où l'on se retrouve au plus près de chacun, dans son intimité même, ma forme consiste à mettre en exergue ces failles et difficultés relative à notre condition.



## Joffrey Roux - scénographe

S'intéressant au phénomène des cultures urbaines, Joffrey y a découvert l'univers du graffiti qui n'a cessé d'éveiller et affiner ses notions d'esthétisme et d'espace. Ceci l'a acheminé vers l'architecture qu'il considère comme la construction d'un récit par la mise en forme de l'espace.

Il y a 10 ans, il intègre une école d'architecture. A l'image des signes dont il recouvrait les murs, il y découvre que l'architecture incarne les lettres d'une histoire à multiples dimensions, sans cesse réécrite, sous la forme d'un palimpseste.

Architecte dans une grande agence et artiste polymorphe, il continue de mener des projets personnels et collectifs dans des domaines variés (peinture, musique et scénographie). Après avoir étudié comment l'histoire a façonné l'espace de la ville, il se tourne aujourd'hui vers une autre question, comment l'espace fabrique-t-il une histoire ?

# BLASTED!

Blasted ! est une jeune compagnie de théâtre dont l'objectif est de faire partager des pièces de théâtre de tous horizons. Voyant le théâtre comme un lieu de rencontre, de communion et de confrontation, Blasté ! crée des spectacles portant sur des problématiques actuelles et place l'individu au cœur de sa création.

Soucieuse de permettre l'accès à la culture au plus grand nombre, la compagnie met en place des opérations culturelles, notamment en milieu scolaire, afin de rétablir des liens sociaux, échanger et faire participer la population ainsi qu'alimenter la réflexion et la production de la compagnie.

*Eigengrau*, la première création de la compagnie, a été jouée plus de 30 fois entre 2016 et 2017 en Ile-de-France et région Rhône-Alpes Auvergne. Très bien reçue par le public et la presse, cette tragi-comédie portant sur le rite initiatique vers l'âge adulte à l'ère du numérique soulevait notamment les questions des relations hommes-femmes et de la création de l'identité de l'adulte dans un monde aux pressions constantes.

**Représentations du dernier spectacle: *Eigengrau***  
création les 11 et 12 mai à Confluences (Paris)  
20 représentations entre mai et juin 2016 à la Manufacture des Abbesses (Paris)  
le 4 juin 2016 au Théâtre 95 (Cergy)  
du 29 novembre au 4 décembre 2016 au Centre Culturel de l'Escale (Levallois-Perret)  
les 13 et 14 octobre 2017 à la Comédie de Ferney (Ferney-



## Extraits de presse sur *Eigengrau* :

« Le drame au vitriol de Penelope Skinner résonne avec force à la Manufacture des Abbesses, porté par une jeune troupe habitée. Entre marivaudage urbain et trash- tragédie, un spectacle troublant sur le mal de vivre des enfants du siècle. (...) Maîtrisée jusqu'au bout, la redoutable mécanique de Penelope Skinner nous laisse K.O. Même si quelques traits colorés semblent éclairer à la toute fin l'*Eigengrau*. »

Les Echos - Philippe Chevilley (03/06/2016)

« Avec un casting sans faute, une mise en scène/en image/en espace inventive et (re)créative les drames se nouent et se délient au rythme de dialogues crus de vérités que l'on tait, que l'on étouffe en se bouchant les oreilles et en se cachant les yeux de peur d'y voir trop clair dans le jeu de nos congénères, qui ne sont finalement ni plus laids ni plus lâches que nous. »

Le Blog Créatif – Tiffany Assouline (12/05/2016)

« Les excellents comédiens, habillés de différents tons de gris, s'approprient le texte parfaitement. Avec un dialogue très moderne et une pièce qui passe du vaudeville au drame. »

Le Dauphiné Libéré – Nathalie Feidel (17/10/2017)

## BLASTED!

association loi 1901

19 avenue d'Italie, 75013 Paris

SIRET: 791 403 355 00054

Licence entrepreneur du spectacle: 2020-000455

Présidente: Diane Gabeloteau

Trésorière: Geneviève Bourg-Heckly

Contact: [info@blasted.fr](mailto:info@blasted.fr)

Site internet: [www.blasted.fr](http://www.blasted.fr)